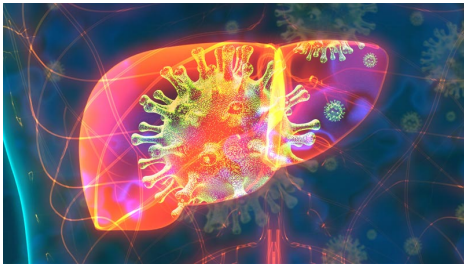


Hépatite aiguë : pensez Covid-19 !



Les perturbations du bilan hépatique font désormais partie des signes biologiques rapportés au décours d'une infection par le coronavirus. Une symptomatologie initiale plus typique d'une hépatite aiguë n'a cependant jamais été décrite de manière très précise. Un premier cas de Covid-19 se présentant comme une hépatite aiguë non ictérique avant la fièvre et les symptômes respiratoires vient d'être rapporté.

Des urines foncées et des transaminases élevées

Une femme de 59 ans, qui vit seule, est venue aux urgences d'un hôpital new yorkais, intriguée par ses urines foncées. Elle avait des antécédents médicaux de VIH bien contrôlé (CD4 499 et charge virale indétectable), d'hypertension, d'hyperlipidémie, de maladie de Graves et de paralysie faciale gauche secondaire à une précédente actinomyose. Elle n'avait pas pris récemment de l'acétaminophène ou des antibiotiques. Ses médicaments ambulatoires comprenaient : clonidine, huile de poisson, lévothyroxine, amlodipine, propranolol, hydrochlorothiazide, ainsi qu'une association d'anti VIH (elvitégravir, cobicistat, emtricitabine, ténofovir alafénamide). Elle ne rapportait pas de toux, de maux de gorge, d'essoufflement, de diarrhée, de nausées, de vomissements ou les douleurs abdominales. Elle niait avoir été en contact avec une personne malade. Les récents résultats des tests hépatiques ambulatoires étaient normaux.

A son arrivée, sa température était à 37,1 °C. Il n'y avait aucune infection cutanée, les poumons étaient normaux à l'auscultation et il n'y avait pas d'ictère, de sensibilité du quadrant supérieur droit, d'hépatomégalie ou de splénomégalie.

Sur le plan biologique, on notait des ASAT à 1230 UI/L ; des ALAT à 697 UI/L et des phosphatases alcalines à 141 UI / L. Les sérologies de l'hépatite A, B, C, E, du cytomégalovirus et du virus d'Epstein-Barr, ainsi qu'un panel viral respiratoire et les marqueurs auto-immuns étaient normaux.

Puis de la fièvre et des signes respiratoires

La fièvre est apparue à J 2. La patiente a alors été admise dans le service d'hépatologie de Northwell 18 heures après son arrivée, après avoir bénéficié d'un masque facial et d'un isolement de principe. La température s'est ensuite élevée à 39°C. Une radiographie pulmonaire a montré des opacités interstitielles dans les deux poumons. Des échantillons nasopharyngés ont été prélevés et la RTT-PCR du SARS-CoV-2 s'est révélée positive. La patiente a été placée sous 3 L d'oxygène/mn. Le quatrième jour après l'admission, une cure d'hydroxy-chloroquine de 5 jours (200 mg deux fois par jour) a été instaurée. La bilirubine totale est revenue à 10,2 µmol/l ; les ASAT à 114 UI/L, les ALAT à 227 UI/L et les phosphatases alcalines à 259 UI/L. Elle est ensuite rentrée à son domicile.

La maladie Covid-19 est liée à nouveau coronavirus à ARN (SARS-CoV-2) qui a émergé de Wuhan en décembre 2019 ; puis l'infection est rapidement devenue une pandémie mondiale affectant des centaines de milliers de personnes et causant la mort dans environ 0,5 à 3 % des cas infectés. La présentation clinique la plus courante est respiratoire, tandis que la prévalence des tests hépatiques anormaux lors de la présentation initiale de Covid-19 n'est pas encore déterminée.

La fréquence et l'éventuelle gravité de l'atteinte hépatique est mal appréciée



L'ordre dans lequel apparaissent les symptômes du Covid-19 est souvent difficile à inventorier, parce que les patients restent à leur domicile et ne consultent qu'après avoir développé des symptômes plus typiques, tels que fièvre, essoufflement et toux sèche. Les auteurs rapportent le premier cas documenté d'un patient présentant une hépatite aiguë non ictérique due au coronavirus avant l'apparition de symptômes respiratoires typiques.

Les données antérieures montrent que les anomalies du bilan hépatique ne sont pas rares au cours de l'évolution de la maladie, mais on manque d'études longitudinales plus fines pour apprécier la fréquence et l'éventuelle gravité de cette atteinte hépatique.

Actuellement, il n'y a pas de traitement approuvé pour les formes modérées de Covid-19 en dehors de soins de support, de l'inscription dans un essai clinique et l'utilisation de médicament hors AMM comme l'hydroxychloroquine.

Cet antipaludéen doté de propriétés anti-inflammatoires, possède une activité *in vitro* contre le SARS-CoV-2. Une seule étude non randomisée de 36 patients en France a montré que l'hydroxychloroquine abaissait, à J6, le pourcentage de positivité de la PCR du coronavirus par rapport aux témoins non traités et raccourcissait le temps de récupération clinique. Six des 20 patients qui ont reçu de l'hydroxy chloroquine ont également reçu de l'azithromycine, alors que des témoins n'ont pas reçu de macrolide. Une étude randomisée chinoise a rapporté que l'hydroxychloroquine ne conférait aucun bénéfice dans le traitement de la maladie Covid-19. En France, l'azithromycine, souvent associée à la chloroquine, est un macrolide métabolisé par le foie. Il doit être utilisé avec une grande prudence chez les patients atteints d'hépatite aiguë ou chronique et en cas d'élévation des enzymes hépatiques. Les résultats d'essais cliniques randomisés devraient être prochainement disponibles. L'essai Discovery, qui teste d'autres antiviraux dont le remdisivir et la combinaison lopinavir/ritonavir présente néanmoins d'importants retards d'inclusion dans les autres pays européens. Les essais Recovery et Solidarity auront probablement plus de succès. Enfin les anti-IL6, destinées à traiter l'orage cytokinique ne sont, pour l'instant, pas indiquées dans les atteintes hépatiques contemporaines des formes respiratoires graves.

En somme, durant cette période pandémique, en présence de taux élevés d'enzymes hépatiques ou d'hépatite aiguë clinique, il faut donc systématiquement penser au Covid-19 et isoler rapidement ces patients, notamment ceux qui sont immunodéprimés.

Dr Sylvain Beorchia

RÉFÉRENCE

Wander P, Epstein M, Bernstein D : Covid-19 presenting as acute hepatitis. Am J Gastroenterol. 2020 ; publication avancée en ligne le 15 avril. doi: 10.14309/ajg.0000000000000660.

Copyright © <http://www.jim.fr>

SUR UN THÈME PROCHE

SARS-Cov-2 et pathologies digestives, ce qu'il faut savoir

🗨 VOS RÉACTIONS

🗨 Réagir

Soyez le premier à réagir !

Les réactions aux articles sont réservées aux professionnels de santé **inscrits**

Elles ne seront publiées sur le site qu'après modération par la rédaction (avec un délai de quelques heures à 48 heures). Sauf exception, les réactions sont publiées avec la signature de leur auteur. 